

Transitions, solidarités et participation citoyenne

Lors d'une plénière de tous les adhérents, le 12 octobre 2021, les membres du Conseil de développement Erdre et Gesvres ont partagé ensemble sur les notions de :
« Transitions, solidarités et participation citoyenne ».

En petits groupes, les participants ont réfléchi à la question : **Que met chacun d'entre nous derrière ces mots qu'on emploie couramment ?**



ORIGINE DE LA CONTRIBUTION

En 2019, le CD s'est donné un CAP : « Co-construire un futur désirable solidaire et durable en étant facilitateur des transitions (sociétales, économiques, écologiques, énergétiques) par la coopération avec l'ensemble des acteurs du territoire. »

Puis, en juin 2021, les élus communautaires inscrivent les « transitions », les « solidarités » et la « participation citoyenne » au centre de leur projet de territoire.

Enfin, la plénière des adhérents du CD de juillet 2021 dédiée aux défis en cours et à venir conclue sur l'urgence à agir, le CD veut prendre pleinement sa part.

Face à l'urgence, le CD entrevoit aussi la nécessité de prendre le temps de partager sur ce qu'on met derrière les mots employés pour **identifier les points de convergences, partager une culture commune** et orienter la suite des travaux.

Ce fut l'objectif de cette plénière d'octobre 2021 qui a réuni une trentaine d'adhérents autour de la question suivante : **Que met chacun d'entre nous derrière les mots "transitions", "solidarités" et "participation citoyenne" ?**

Cette plénière s'est déroulée en petits groupes pour favoriser les échanges et l'interconnaissance. On ne souhaitait pas parvenir à une définition de « sachants » car il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Il s'agissait plutôt de co-construire, en toute humilité et respect, un savoir commun à partir de chacun d'entre nous, dans nos différences et nos points de convergences.

A l'issue des restitutions des différentes tables, nous avons demandé à M. Ludovic Bertina, chercheur et coordinateur du Programme Transitions énergétique et sociétale (TES) dans lequel nous sommes partenaires, d'apporter un regard « à chaud » sur ce qui a été rapporté et comment cela raisonne avec les hypothèses de travail du programme d'action recherche "Transition énergétique et sociétal"

Un petit groupe a réalisé ensuite une synthèse des expressions des différentes tables. En voici le résultat.

Sommaire

1-Les transitions, c'est quoi ?	3
2-Qu'entend-on par solidarité ?	4
3-Qu'est ce que la participation citoyenne ?	5
RESSENTI DE LUDOVIC BERTINA, chercheur et coordonnateur du Programme TES	6

1-LES TRANSITIONS, C'EST QUOI ?

C'est :

- "transit" et "actions"
- Passer d'un état ou d'un modèle à un autre. On part de...pour aller vers....
- Un passage, un moment d'évolution
- C'est se mettre en mouvement
- Aller vers un changement sans retour en arrière
- Partir d'un point A (état des lieux) pour aller au point B (quelque chose de mieux idéalement), avec le moins d'impacts.
- Un changement d'état qui concerne plein de domaines : l'écologie, l'énergie, l'économie, l'agriculture, les modes de vie
- Transmettre
- En lien avec le développement durable
- Adaptation.

Pourquoi ?

- Faire face aux défis devant nous (mondialisation, économie circulaire, agriculture, ubérisation, réchauffement climatique, vieillissement de la population, isolement,)
- Combattre la limitation du pouvoir d'achat (alimentaire/coût de l'énergie,)
- Soutenir l'écologie / développement durable,
- Préserver l'environnement
- Enclencher les changements pour lutter contre le réchauffement climatique

Comment ?

- Continuer à faire évoluer les modes de consommation et changer les pratiques dans tous les domaines : les déchets, la mobilité, notre consommation, l'énergie, la société et nos relations.
- Adopter de nouvelles énergies
- Intégrer tous les domaines (social, économique, développement durable...)
- Agir à toutes les échelles et tous ensemble.
 - Digitalisation de la ville
 - Réduction du temps de travail
 - Réduction du temps de transport
 - Réorganisation des territoires, mutualisation des moyens
- Adopter des comportements plus vertueux (biens communs, biens durables, préserver les ressources).
- Faire les bons gestes.
- Faire face aux défis, passer de la surconsommation à la sobriété, d'une économie linéaire à une économie circulaire et d'une démarche individualiste à une démarche altruiste

Passer d'un mode de fonctionnement à un autre sans souffrance.

- Les transitions peuvent être douces ou fortes selon nos objectifs et notre sensibilité pour l'objet des transitions. D'une situation à une autre, sans rupture, en douceur pour du « mieux » un progrès
- Les transitions pour atteindre l'objectif visé seront-elles linéaires ou une suite de mutations ? Les changements seront-ils progressifs ou y aura-t-il des ruptures (acceptation des citoyens) ? Le changement n'est pas « confortable » il faut s'adapter.
- Quand on dit urgence, on pense à rupture et discontinuité, or il faut amener des inflexions en douceur. Cela pourrait donc être un processus par paliers.
- Amener tout le monde dans le changement et faire en sorte que les initiatives ne soient pas bloquées

La démarche est-elle volontaire ou imposée ? Comment obtenir l'adhésion de tous ?

- Il faut définir et apprécier l'urgence d'aller vers. Le futur nous concerne tous. Il faut partager les enjeux pour que chacun adhère.
- Lever les freins au changement avec pédagogie. Faut-il garder un temps de pédagogie malgré l'urgence ou bien faut-il agir maintenant pour changer nos modes de vie ?

Conditions de réussite

- Une prise de conscience des gens de l'urgence à vivre cette transition et ensuite recueillir leur adhésion pour atteindre l'objectif fixé.
- Des habitants qui se mettent en mouvement pour mener des actions, de l'implication citoyenne
- Une transition individuelle et collective, l'un comme l'autre sont nécessaires,
- La transition peut venir soit des individus un par un qui forment une dynamique et ça peut être des collectifs aussi qui forment des dynamiques.

Qui décide ? Qui fait le diagnostic ? Qui fixe l'horizon ?

A quelle échelle fait-on les transitions ? (Au niveau de la commune, du territoire ?)

Par rapport aux défis climatiques, la prise de conscience individuelle n'est pas suffisante.

Se pose donc la question du diagnostic (comment il est fait ? Qui le fait ?) pour aller vers le futur, donc il faut se fixer un objectif (qui le fixe ?)

2-QU'ENTEND-ON PAR SOLIDARITÉ ?

C'est :

- Une réflexion collective qui permet de résoudre des problèmes communs.
- S'aider, faire ensemble, donner/recevoir en réponse à des besoins.
- Un lien qui nous unit, qui fait société « on est tous solidaires car dépendants »

Concrètement c'est :

- Faire avec
- Créer du lien social
- Être utile
- Contribuer selon ses moyens
- Réparer, compenser les fractures
- Se sentir concerné par la vie des autres
- De la Fraternité
- Faire face aux défis
- Partager
- S'engager
- Donner du temps au temps

Et ce n'est pas

- Faire pour
- De la compassion ou de la pitié
- Opposer riches et précaires
- L'égalité

Pourquoi faire ?

- Pour contribuer à accompagner les transitions
- Veiller à ne laisser personne sur le côté
- Contribuer repérer et réduire les inégalités
- Favoriser le vivre ensemble
- Pour que ça change
- Pour ne pas renoncer
- Compenser ou supprimer les fractures sociales
- Renforcer le lien intergénérationnel
- Faire face aux changements climatiques
- Limiter les précarités

Comment ça se traduit ?

- Souvent associé à la précarité
- Souvent porté par des bénévoles (mais pas que) au travers d'associations (mais pas que)
- Souvent dans l'ESS (Economie Sociale et Solidaire)
- Par des petits gestes de proximité (dépannage)
- Moins d'isolement
- De l'interconnaissance
- Plus d'ouverture sur ce qui se passe autour de soi
- Des changements de comportement
- Développement du social (bénévolat)

Quels besoins ?

- Anticiper en repérant les besoins (collectivement élus/services/habitants)
- Accompagner les initiatives favorisant toutes les solidarités (pas que précaires)
- Initier des réflexions collectives sur des préoccupations communes (collectivement élus/services/habitants)

3-QU'EST CE QUE LA PARTICIPATION CITOYENNE ?

C'est :

- Participer à la vie de la société pour vivre harmonieusement et avoir le pouvoir d'agir dans la cité.
- Être acteur, s'engager et se mobiliser.
- Devenir acteur des sujets, des décisions et des projets. Le citoyen passe d'une posture d'électeur-contribuable à une posture d'acteur et de participant à la vie du territoire.
- Faire et construire ensemble une société.
- « Apporter sa pierre », ses connaissances, son expertise et ses expériences pour une ambition collective.

Pourquoi

- Participer à l'élaboration des politiques et des projets. Il veut donner son avis, proposer des sujets de réflexions pour l'intérêt général et non seulement pour l'intérêt individuel.
- Porter des actions et assumer les décisions.
- Détecter, prendre en main les sujets et trouver des solutions. L'idéal « chaque voix est entendue et écoutée ». Constat : « tout le monde en parle ».
- Lutter contre l'individualisation.
- C'est un élément de la transition et permet de faire tomber les postures entre les différents acteurs (élus, habitants, services) « La voix du peuple » serait entendue et prise en considération.
- Adopter une position d'acteur entreprenant et participer à la vie du territoire. Le citoyen a ainsi le sentiment d'appartenance à une entité (village, ville, région, pays).

- Vouloir « faire bouger les choses ».
- Associer tous les acteurs concernés par un projet pour le construire collectivement.
- Créer du lien social (rencontres), permettre de se connaître et de construire ensemble.
 - Des verbatims :
Ça donne la parole, Ça libère la parole, Co construire,
 - Des exemples :
 - Les budgets participatifs
 - Les instances et des groupes de mobilisation citoyenne à différentes échelles de territoires (quartier, zone, commune,)
 - Les associations, les débats....
 - L'Éducation et ce qui concourt à la bienveillance.
 - Les conférences citoyennes sur les grands sujets et les projets locaux (PLUI...)

Les conditions de réussite

- Donner du temps aux initiatives, donner du temps libre pour la collectivité et la citoyenneté.
- Prendre en charge les problèmes du territoire avec un panel de citoyens dès le début de chaque projet (pas à la fin).
- Renouveler les conseils de citoyens pour discuter des grands sujets et proposer des recommandations.
- Préciser le fonctionnement, clarifier les règles du jeu, préciser et formaliser les étapes, fixer le cadre du débat pour éviter les écueils, les frustrations, les déceptions.
- Définir l'échelle de la participation citoyenne (quels citoyens pour mobiliser l'intelligence collective ?)
- Regrouper, fédérer, gommer les inégalités.

D'autres conditions sont aussi évoquées :

- Former les citoyens, notamment sur les contraintes légales incontournables.
- Aller chercher différentes approches, différents regards, différentes compétences et différentes expertises.
- Avoir une réflexion horizontale et non verticale.
- Donner du temps aux initiatives locales.
- Ne peut pas se faire sans les élus mais avec.
- Réaliser des projets construits avec les citoyens.

Des questions

Comment gérer les contraires ?

Les élus, par exemple, doivent motiver et argumenter leurs décisions. L' élu doit accepter de remettre en cause son projet.

- Comment mobiliser la majorité silencieuse ? Comment développer et faire vivre la participation citoyenne ?
- Quelle place du citoyen dans les politiques publiques ?
- Comment développer la participation citoyenne ?
 - Comment faire pour que chacun s'implique ?
 - Comment faire pour que chacun s'intéresse à la vie de la cité, de la société ?
 - Quels sont les freins pour la non-participation ? Pourquoi ? (Diagnostic des décideurs publics et privés)
 - Quid de la responsabilité des élus ? Y a-t-il une volonté de partager une partie de son pouvoir.

RESSENTI DE LUDOVIC BERTINA

M. Ludovic Bertina est chercheur et coordinateur du Programme Transition énergétique et sociétale (TES) au Collège des transitions sociétales de l'IMT Atlantique. Le programme TES est un espace partenarial réunissant une trentaine d'acteurs des Pays de la Loire (Etat, des collectivités telles que la Région, Nantes Métropole, Erdre et Gesvres, ...des syndicats d'énergies, des associations, ...)

Ce collectif d'acteurs part du constat que, pour le moment, collectivement nous ne sommes pas au rendez-vous sur les enjeux de transitions et qu'il va falloir accélérer, accompagner, massifier les démarches de transitions sur les territoires.

Le collectif a trois hypothèses de base :

- Il ne faut pas se centrer sur les comportements mais s'attaquer à nos modes de vie, c'est-à-dire avoir une approche systémique, s'attaquer à tout le système qui contribue à nos pratiques (alimentation, déchets, mobilités, ...)
- Il faut agir à l'échelle des territoires (communauté de communes, mais aussi communes, quartier, zone d'activités, ...) pour créer des articulations entre ce qui émerge (tiers-lieux, les AMAP, les repairs cafés, etc.) et ce qui peut être plus structurant en termes d'infrastructure, d'incitations financières, etc., qui sont portées par les collectivités.
- Il faut mobiliser l'ensemble des acteurs sur les territoires : les entreprises, les agriculteurs, les citoyens, les associations et ...bien sûr les acteurs publics (la communauté de communes mais aussi les autres acteurs publics à d'autres échelles) car pour changer ces pratiques on ne peut pas faire tout seul. Il nous faut donc travailler sur la coopération, la gouvernance partagée, des démarches co-portées acteurs publics/société civile pour essayer d'avoir cet impact sur nos modes de vie.

La visée est plus de solidarité, plus de sobriété et plus de résilience.

Le collectif d'acteurs accompagne quatre territoires d'expérimentation : Communauté de communes de Pouzauges, de l'île d'Yeu, de Redon Agglomération et d'Erdre et Gesvres. Depuis 3 ans, la CCEG est partenaire du programme avec le CD et depuis cette année, le Conseil de développement a bien voulu être partenaire et intégrer pleinement le collectif. On est tous dans l'expérimentation sur les hypothèses pré-citées.

Ce que j'ai entendu, retenu :

« Le groupe dans lequel j'étais est parti du constat : on n'est plus à l'époque de la sensibilisation, on doit passer à l'action....

Comment passe-t-on à l'action ? Quelle place le collectif du CD peut avoir dans ce passage à l'action ?

- Comment le CD peut influencer sur les représentations sur le territoire ? Quand vous parlez de transitions, solidarités et participation citoyenne, vous témoignez des interdépendances que vous vivez au quotidien sur ce territoire dans le sens relationnel (solidarités, on est tous solidaire de quelqu'un), dans le sens où on ne peut pas faire tout seul, que nous sommes aussi interdépendants de notre environnement, que nous avons un destin commun et que nous sommes interdépendants des compétences de chacun. Comment montrer ces interdépendances pour changer nos représentations ?
- Comment peut-on faire changer nos pratiques ? Cela suppose de connaître les leviers qui sont à notre disposition dans le collectif et quels sont les autres acteurs à aller chercher pour changer nos pratiques, les massifier.
- Comment participe-t-on à la mise en place d'une dynamique très large pour avancer, se mettre en transition, aller d'un point à un autre sans souffrance ? Il y a une tension entre l'urgence et la nécessité de l'accompagnement. Comment être tous en accompagnement pour aller vers, aller chercher d'autres personnes... pour ne laisser personne sur le bas-côté. Comment créer une dynamique très large, aller vers les gens pour reconnaître leur capacité à faire. Car comme vous l'avez dit, la solidarité c'est faire avec et ce n'est pas faire pour les autres. »

En conclusion, les mots "transitions", "solidarités" et "participation citoyenne" signifient pour nous :



Partager un destin
commun sans
souffrance

LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT D'ERDRE & GESVRES

En réunissant des habitants, associations et entreprises du territoire d'Erdre & Gesvres, le Conseil de développement offre un espace libre de discussion et d'échanges.

Ses travaux collectifs ont pour vocation de faire des propositions et d'alimenter la réflexion des élus. Ils permettent d'apporter un autre regard parfois décalé, innovant, et d'enrichir les projets. Il va chercher la parole de ceux qu'on entend le moins et cherche à révéler les tendances émergentes et les attentes sociétales.

Il repère, valorise et met en lien les initiatives en faveur des transitions sociétales, économiques, écologiques et énergétiques et constitue une sorte de laboratoire de la coopération entre les habitants, les acteurs et les élus du territoire d'Erdre et Gesvres.

Y participer, c'est pouvoir donner son avis sur des projets qui nous concernent, c'est aussi faire la rencontre de personnes d'horizons divers, s'ouvrir à d'autres points de vue, s'informer et comprendre, et enfin et surtout ... relever le défi collectif des transitions. Avec le Conseil de Développement venez construire un futur désirable, solidaire et durable en Erdre et Gesvres !

voixcitoyenne.fr

Conseil de développement Erdre & Gesvres
1 rue Marie curie - PA la Grand'Haie
44119 Grandchamp des Fontaines
02 40 12 32 88 / conseil.developpement@cceg.fr

